

Vivre aujourd'hui, être prêt pour demain, Autres faits saillants du sondage

En parler ou ne pas en parler?

La moitié des Canadiens âgés de 65 à 85 ans croient que leur famille s'occupera d'eux quand ils vieilliront, même si beaucoup d'entre eux n'ont pas discuté de leurs besoins et de leur mode de vie futurs avec leurs proches :

- Parmi les Canadiens âgés qui ne reçoivent pas de soins à domicile, 96 % n'en ont pas parlé à leur famille.
- Chez les Canadiens qui ont sérieusement pensé à recevoir des soins de santé à domicile, seulement un sur cinq a affirmé qu'il entamerait assurément des discussions à ce sujet avec leurs amis, leur famille ou des professionnels de la santé.
- Plusieurs personnes qui n'amorceront incontestablement pas de discussions avec leur famille et leurs amis ont affirmé qu'ils n'auraient pas besoin d'aide pendant un certain moment (50 %) et qu'ils ne veulent pas être un fardeau pour leur famille (26 %).
Curieusement, 45 % des gens âgés de 75 à 85 ans ont expliqué qu'ils n'auraient besoin d'aucune aide pendant longtemps.

Les Canadiens âgés ne sont pas préparés

Même si l'autonomie est une priorité importante pour tous les Canadiens âgés, peu d'entre eux ont entrepris les démarches nécessaires pour demeurer autonomes aussi longtemps que possible :

- Seulement un très petit nombre des répondants (2 %) peuvent compter sur l'aide d'une personne ou sur une personne qui vient à leur domicile pour les aider.
- Les personnes âgées ne considèrent pas l'alimentation et l'exercice comme des moyens clés pouvant leur permettre de demeurer autonomes aussi longtemps que possible. À

l'échelle du pays, moins de 5 % ont indiqué qu'ils faisaient de l'exercice ou qu'ils restaient actifs et seulement 1 % ont affirmé manger sainement. Les répondants de la Colombie-Britannique étaient un peu plus enclins à faire de l'exercice (7 %).

- Seulement une petite partie (1 %) des répondants ont emménagé dans un appartement ou dans un plus petit espace afin de demeurer autonomes.

Une étude faite de contradictions

La procrastination et le déni affligent de nombreux Canadiens âgés. Même si vivre de façon autonome dans leur maison constitue une priorité, huit personnes sur dix semblent résignées à un avenir dans une institution et une proportion similaire n'a même pas pensé à la possibilité de recevoir des soins de santé à domicile :

- Voici les raisons émises le plus fréquemment par les répondants qui ne veulent pas explorer cette voie : 26 % des personnes interrogées n'en sentent pas le besoin en ce moment, 22 % sont toujours en santé et 13 % demeurent autonomes et actifs.
- La moitié des répondants se fient sur le fait que leur famille prendra soin d'eux. Ils seront peut-être déçus puisque moins de 6 % des personnes interrogées habitent avec des membres de leur famille en ce moment.

Où est l'argent?

- Plus de la moitié des répondants qui reçoivent des soins à domicile ne connaissent pas toutes les options de financement possibles et les moyens d'alléger leurs frais. Lorsqu'on leur demande de nommer ces options, 14 % de répondants additionnels ont admis qu'ils ne les connaissaient pas.
- Parmi les répondants qui reçoivent des soins de santé à domicile, 48 % ont besoin d'une aide pour les petits travaux ménagers. Parmi les autres besoins, on trouve les soins infirmiers chez une personne sur cinq, l'aide pour le bain (21 %), le transport pour les rendez-vous chez le médecin (20 %) et l'accompagnement (18 %).

- La majorité (78 %) des personnes qui ont besoin d'aide en reçoivent d'un travailleur de la santé ou d'un infirmier ou une infirmière à domicile, 19 % obtiennent de l'aide de leur conjoint ou conjointe, 25 % se fient sur leurs enfants et 15 % comptent sur d'autres membres de leur famille.

Pour obtenir de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec Polaris Public Relations Inc. :

Shelley Pringle, 416-597-1518, shelley@polarisprinc.com ou Holly Roy, 780-470-5300, hollyr@pumpkinpr.com